

**DÉTOURS
INSOLITES**
en
Normandie

CHRISTIANE LABLANCHERIE PHOTOGRAPHIES HERVÉ RONNÉ

Roule ma poule !

**VAINS
(Manche)**

Chaque matin, les poules descendent en cortège de leur autobus aménagé en poulailler.

Du côté du Mont-Saint-Michel, il se peut que vous croisie, au détour d'un champ, un bus pas ordinaire, à son bord 250 poules voyageuses qui se rendent chaque jour au travail.

Le leur consiste à nettoyer les prés après le passage des vaches qui suivent un système de rotation. Une fois les laitières déplacées dans un autre champ, les poules arrivent en bus pour picorer les graines. En éboueuses expertes, elles éliminent les bouses, fertilisent à leur tour le terrain, prêt à voir repousser l'herbe qui, à nouveau, servira au repas des bovidés. Cette idée on la doit à l'un des membres

de la famille Lefranc, propriétaire de la ferme Cara-meuh qui, depuis quatre générations, élève des vaches laitières. Il s'est inspiré d'une forme de pratique de l'agriculture biologique répandue en Australie. Il a aménagé un ancien bus de ville, troquant les sièges passagers contre des perchoirs et des pondoirs, pour accueillir des volailles. Les poules se sont vite adaptées à leur poulailler roulant.



Tous les jours, on les conduit donc vers un champ où elles vont passer la journée avant de rentrer sagement dans leur bus, dont on ferme les portes car pas question pour ces demoiselles de se balader le soir, à cause des renards qui rôdent dans les parages. Au petit jour, elles se réveilleront ailleurs et descendront les unes après les autres pour découvrir leur nouvel environnement. Chaque troisième dimanche de septembre, elles sont sous les feux de la rampe, photographiées par les touristes et tous ceux qui viennent au festival Cara-meuh, organisé par cette famille pleine de ressources ; l'occasion d'approcher de plus près le véhicule et d'écouter André ou Amélie expliquer leur démarche écologique. Ce jour-là, on peut également assister à des conférences sur l'agriculture biologique, découvrir des produits locaux, participer à des concerts en soirées sans oublier de goûter à la spécialité de la ferme : le cara-meuh : un caramel produit à partir du lait de la ferme, décliné en crème liquide ou en bonbons tendres. Il est aussi possible de se fournir



toute l'année à la boutique de la ferme en crème, en lait, en beurre cru baratté à l'ancienne, des produits 100 % normands car le cheptel est composé en majorité de vaches du cru : cocorico !!!!

Les poules changent chaque jour d'herbages afin de les fertiliser.



Un saint derrière les barreaux

BELFONDS (Orne)

Page de droite :

Autrefois, saint Latuin était réputé pour guérir les malades atteints de gale et de gratelle.

Le pèlerinage de saint Latuin se déroule le dernier dimanche de juin.

La main levée, saint Latuin semble vous faire signe et il serait malvenu de passer votre chemin, sans vous approcher, pour mieux faire connaissance avec ce personnage.

Un petit sourire en coin, des yeux bienveillants mais pourquoi donc le bonhomme est-il enfermé derrière des grilles ? Et ce petit signe de la main, pour héler le passant, serait-ce vraiment pour avoir de la compagnie ?

Il est vrai qu'il a de quoi se sentir seul. Il n'est guère connu en dehors de son diocèse normand. Romain d'origine, il partit évangéliser la Gaule et se retrouva en Normandie. Il fut le premier évêque de Sées au ^ve siècle, Sées autrefois, cette orthographe ayant d'ailleurs été conservée par l'Église catholique. La grille de la fontaine est jonchée de linges, des

morceaux de tissu que le temps fait jaunir et le vent flotter au vent, à la gloire de ce saint vénéré. Saint Latuin est réputé pour guérir les maladies de peau, tout ce qui enflamme, gratte, irrite. Autrefois, il faisait des miracles pour soulager les gens atteints de la gale ou de la grattelle. Dans la fontaine que la statue surplombe, les pèlerins plongent un linge et l'abandonnent sur place, espérant par la même occasion se débarrasser de leurs maux, tout ça sous le regard immuable du saint. On voit bien que ça le démange de parler mais il ne dira pas un mot !





Cerveaux à portée de main

LE NEUBOURG (Eure)

Le musée des écorchés d'anatomie est un patrimoine unique au monde.

Unique au monde, ce musée d'anatomie propose une collection d'écorchés pas piquée des hannetons... (on trouve aussi des écorchés d'insectes !).

En voyant tous ces squelettes, ces membres désarticulés, ces organes gorgés de sang, on pourrait se croire dans le décor d'un film d'horreur mais très vite, on comprend le côté pédagogique de ce lieu étonnant. Ces écorchés d'anatomie

proviennent de la collection du docteur Auzoux, un médecin originaire de Saint-Aubin-d'Écrosville, une commune située à huit kilomètres du Neubourg. Après sa mort, il a fait don à la ville de toutes ces étranges sculptures qu'il a conçues à partir de 1828, à l'intention des étudiants en médecine. Pas évident de se procurer un cadavre sans compter les odeurs nauséabondes, lors de la dissection. Pour leur faciliter la tâche, il réalisa ces écorchés humains fabriqués avec de la pâte à papier à base de liège, d'argile et d'une recette restée secrète, une manière de favoriser leur apprentissage sans se salir les mains, en épargnant leur odorat. Il invente un écorché humain composé de 96 organes démontables, parfaitement reproduits, une sorte de puzzle humain. Une invention géniale qu'il va décliner en créant des répliques d'organes humains, foie, cœur, rein, tout y passe ; c'est pourquoi dans le musée on déambule parmi des oreilles en kit, un patchwork de cerveau, une langue en morceaux. Le monde animal et végétal l'inspirant également, il l'écorche sans vergogne...

Dans son entreprise basée à Saint-Aubin-d'Écrosville, on va fabriquer à tour de bras car ces modèles s'arrachent. Tout le monde en veut, des écoles de médecine, les universités en passant par les collèges, les lycées du monde entier. Les établissements Auzoux fonctionneront jusqu'à l'apparition de la résine synthétique, qui va sonner le glas de cette activité pas banale.





Les écorchés du docteur Auzoux ont contribué à la formation de plusieurs générations de médecins dans le monde.



Hanneton, araignée, mouche tsé-tsé, le bestiaire des écorchés est illimité.

Cachots aux oubliettes !

CONCHES- EN-OUCHE (Eure)

De gauche à droite :

Le Saint-Jacques, une demeure de caractère au centre de la ville avec ses chambres d'hôtes, prix du coup de cœur national des Gîtes de France.

C'est par hasard que les habitants de la maison ont découvert la richesse de son sous-sol.

Le Saint-Jacques, ancienne demeure seigneuriale, abrite des caves magnifiques, voûtées et mystérieuses à souhait, mais leur découverte est encore plus incroyable.

Quand les propriétaires de cette maison, l'une des plus vieilles de la cité (xiv^e siècle), entreprirent en 1970 de faire quelques travaux, quelle ne fut pas leur surprise de tomber sur un escalier en colimaçon sous le plancher de l'entrée. S'armant de pelles et de pioches, et d'un courage à toute épreuve, ils commencèrent à déblayer pour dégager les marches. Un deuxième escalier les entraîna encore plus bas, jusqu'à 13 mètres sous terre. Les fouilles se sont échelonnées sur 23 ans. Des tonnes et des tonnes de terre et de gravats furent enlevés, une tâche titanesque pour finalement révéler une partie de l'histoire médiévale de Conches. Si on se souvenait que la maison fut le siège de la prévôté seigneuriale, jamais on n'aurait imaginé tout ce qu'elle recelait intact dans son sous-sol. Petit à petit, il révéla des salles appartenant à son sinistre passé de

prison. Les propriétaires identifièrent une salle de garde, une salle de jugement, une galerie croisée romane qui déboucha sur des oubliettes remplies d'ossements, avec en prime une salle de torture. Au fur et à mesure des travaux, ils découvrirent aussi des inscriptions en vieux français, attestant du séjour de prisonniers enfermés dans des cellules sans fenêtres. Si on creusait encore, peut-être retrouverait-on le souterrain qui partait du château pour aller jusqu'à l'abbaye, fondée en 1035. Celle-ci possède également de vastes caves pourvues de niches en pierre, vestiges d'une époque où Conches s'appelait encore Châtillon. C'était le début des grands pèlerinages vers Saint-Jean-de-Compostelle et la ville allait être profondément bouleversée avec l'arrivée des reliques de Sainte-Foy, récupérées à Conques-en-Rouergue, Châtillon va alors devenir Conches.



Un cru d'exception en Normandie, qui l'eût cru ?

Des vignes au milieu des champs de céréales et de betteraves, ce n'est pas forcément l'image que l'on a de la Normandie, du vin au pays du cidre, pourtant il s'agit d'une réalité, une véritable aventure menée par un audacieux notaire vigneron.

**SAINT-PIERRE-
SUR-DIVES**
(Calvados)

En 1761, Cassini, le géographe du roi Louis XVI, établit une carte sur laquelle figuraient déjà les vignes de Grisy, les seules en Normandie. Fort de cette découverte, Gérard Samson, notaire de formation, achète, en 1995, neuf hectares de cette terre où il n'y a plus la moindre trace d'un cep de vigne. Qu'importe, il sait le terrain favorable, le domaine repose sur une roche jurassique vieille de 65 millions d'années et l'eau s'infiltré dans les failles calcaires. Les coteaux sont perchés à sept mètres de hauteur et surplombent la plaine de Caen, c'est assez pour le conforter dans son envie de tenter l'aventure et de planter un vignoble. Il décide de l'appeler les Arpents du soleil. Gérard va se former à Beaune et en revenant, en Normandie, apprivoise avec humilité un demi-hectare. C'est une révélation : le premier millésime en 1998 est aussitôt sélectionné par le guide Hachette des vins. Grisé par ce succès inattendu, il étend la production du domaine qui, aujourd'hui, est de six hectares et demi. En 2018, il a produit 40 000 bouteilles de vin blanc et de vin rouge, il va attendre trois ou quatre ans avant de les vendre car il prône la qualité avant tout et cette exigence a été

récompensée. Sur 20 millésimes, il a été distingué 17 fois par le guide Hachette des vins, dont un coup de cœur. Côté goût, ses vins blancs se rapprochent du pouilly-fuissé, le rouge rappelle les côtes de Nuits, des vins de Bourgogne réputés. Le vigneron s'amuse de voir que dans cette région, on utilise régulièrement sa production pour piéger des clients, lors de dégustations à l'aveugle. Il est aujourd'hui le seul à bénéficier d'un label vin du pays de Calvados, le premier agriculteur à avoir décroché le label HUE (Haute Valeur Environnementale) car la biodiversité est respectée sur le domaine. Les bouteilles des Arpents du soleil se vendent désormais partout, jusque dans le pays du Soleil levant.



La vigne compte plusieurs cépages pour une signature gustative unique.



Coup d'œil dans le rétroviseur

OSMANVILLE
(Calvados)

Vous êtes les bienvenus dans ce garage pas comme les autres, pourvu que vous ne soyez pas pressé et que vous vous intéressiez au passé automobile, l'essence même de ce lieu !



Une pompe à carburant désuète, un porte-clés publicitaire, des plaques en émail, des bidons d'huile, une odeur de cambouis qui réjouit, voilà quelques-unes des choses que l'on découvre dans l'antre de Luc Le Gleuher, un garage aux allures de caverne d'Ali Baba. Si d'habitude les collectionneurs de motos ou d'automobiles anciennes gardent jalousement leurs trésors pour eux seuls, Luc, lui, a décidé



De gauche à droite :

Un garage pour les nostalgiques en panne d'inspiration.

Une mise en scène très « années 1970 ».

de partager sa passion. L'été, il passe ses vacances à recevoir le public, ravi de l'inviter à une virée version année 1960, avec des marches arrière en 1950, des arrêts en 1970. Les objets d'alors s'animent, ses commentaires prennent mille directions et on voudrait que le voyage ne finisse pas. Vous ressentirez autant d'émotion devant sa vieille 404 que devant une carte routière Michelin qui fait resurgir des souvenirs de vacances, d'expéditions dominicales, de pique-niques à la campagne. La visite commence toujours sur les chapeaux de roue et puis elle prend une allure de croisière, emprunte des chemins de traverse et Luc va vous raconter, sans jamais s'enliser, sa passion de motard et vous dira tout de sa Japauto 1974. Il évoquera aussi les jeunes en centre de formation, qu'il invite dans son garage pour les initier à la restauration de voitures anciennes, les manifestations caritatives auxquelles il participe car il s'y connaît aussi en mécanique du cœur, bref une chose est sûre, vous repartirez de là gonflé à bloc !

Table des matières

4 / *Avant-propos*

6 / *La folie des grandes heures*

- 7 - Au fil du temps
- 8 - Un tombeau XXL
- 10 - En fer et contre tout !
- 12 - Cheminez le nez en l'air !
- 14 - Rien n'échappe à Chappe !
- 16 - Une histoire qui ne manque pas de panache !
- 17 - En toute modestie
- 18 - Ça vous fait penser à quoi ?
- 19 - Les dormeurs du val
- 20 - Un donjon béton
- 22 - Un sacré pot !

24 / *En voiture Simone !*

- 25 - Une ficelle de 343 mètres de long
- 26 - Roule ma poule !
- 28 - Passe le bac d'abord
- 30 - Traitement de faveur
- 32 - Et j'entends siffler le train...
- 34 - Aux ânes citoyens !
- 36 - Gare aux stars !

38 / *Histoires d'églises, d'arbres et de pierres*

- 39 - Une pierre qui impressionne
- 40 - Là-haut sur la falaise...
- 42 - Un monument bavard
- 44 - Ça sent le soufre !
- 45 - Une chapelle en mieux
- 46 - Un nid qui pique la curiosité
- 47 - Au pied levé
- 48 - Des branches qui ont du ressort
- 50 - Gravé dans la pierre
- 52 - Pas de place pour le diable !
- 54 - Réactions en « chênes »
- 56 - Coupée en deux !
- 58 - Prière d'entrer !
- 60 - Un saint derrière les barreaux
- 62 - Dinosaures en miettes
- 64 - Premiers pas sur la dune*

66 / Curieux musées

- 67 - À vos marques, prêt, rajeunissez !
- 68 - Balade en fantaisie
- 70 - Sur un air de Traviata
- 72 - Sous le plancher des vaches...
- 74 - Coquillages et crustacés
- 76 - Mais où va donc se nicher l'art ?
- 78 - Cerveaux à portée de main
- 80 - Défense de toucher !
- 82 - Lumières en cascade

84 / Le cœur des hommes

- 85 - Le jardin de Prévert, tout un poème...
- 86 - Tournez méninges !
- 88 - Un gigot peut en cacher un autre
- 90 - C'est une maison bleue....
- 92 - Histoire d'os
- 94 - Presque la vie de château
- 96 - Havre de paix
- 98 - Cachots aux oubliettes !
- 99 - Un cru d'exception en Normandie, qui l'eût cru ?
- 100 - Tout feu tout flamme !
- 101 - À l'ombre des géants
- 102 - Tendre culture
- 103 - Des gamelles et des bidons...
- 104 - Calvados on the roc !

106 / Bon vent

- 107 - Murs murs...
- 108 - Le souffle des héros
- 109 - Icare dans un hangar
- 110 - Un concentré de Paris
- 112 - À l'abordage !
- 113 - À la vie à la mer !
- 114 - Coup d'œil dans le rétroviseur
- 116 - Ô temps ! Suspends ton vol !
- 117 - Un billet pour la liberté

Remerciements :

Carole, Cyrille, David, Pierre-Henri, Sylviane, Thelma, Yvette.

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur Hervé Chirault
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau
Collaboration éditoriale Julie Pommier
Conception graphique Studio graphique des Éditions Ouest-France
Mise en page Brigitte Racine
Photogravure Graph&Ti, Rennes (35)
Impression PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2019, Éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-7944-4
Dépôt légal : avril 2019
N° d'éditeur : 10039-01-2,5-04-19

Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr